



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques

Volume 5, numéro 11

Janvier-Mars 2022

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/>

MISE EN CAUSE DE L'EXISTENCE D'UNE GEOPOLITIQUE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Deckys KABWITA BIANGA

Assistant à l'Université Pédagogique Nationale et Chercheur Associé à l'Institut de Recherche en
Géopolitique et d'Etudes Stratégiques/Kinshasa-RDC

RESUME

Cet article montre qu'au-delà de l'espace géographique de la République Démocratique du Congo qui renferme d'énormes potentialités en ressources humaines, minières, intellectuelles et environnementales, la politique développée par le pays n'en tire pas profit pour mettre en place une géopolitique pouvant l'aider à défendre ses intérêts et à rivaliser dans la conquête des espaces extraterritoriaux, extra-atmosphériques ou encore les cyberspaces. De ce fait, la République Démocratique du Congo semble ne pas posséder une géopolitique, car elle fait face aux menaces et attaques, aux rivalités, aux conflits et divers enjeux internationaux qui ne permettent pas au pays de s'exprimer sur l'échiquier international ou mondial dans le secteur économique, sécuritaire ou militaire, environnemental, culturel et nouvelle technologie de l'information et de la communication.

Mots-clés : *géopolitique, diplomatie, politique extérieure, RDC.*

SUMMARY

This paper demonstrates that beyond the geographical space of the Democratic Republic of Congo which contains enormous potential in human, mining and environmental resources, the policy developed by the country does not take advantage of it to set up a geopolitics that can help it defend its interests and compete in the conquest of extraterritorial, extra-atmospheric or cyberspaces. As a result, the Democratic Republic of Congo does not seem to have a geopolitics, because it faces threats and attacks, rivalries, conflicts and various international issues that do not allow the country to express itself on the international scene or worldwide in the

economic, security or military, environmental, cultural and new information and communication technology sectors.

Keywords: *geopolitics, diplomacy, foreign policy, DRC.*

INTRODUCTION

L'accession de la République Démocratique du Congo à la souveraineté nationale et internationale, lui a donné son indépendance et son autonomie de façon proclamée, mais ne lui a pas ouvert les portes pour agir dans les relations internationales dans le contexte géopolitique et géostratégique.

La conduite de la politique extérieure, bien qu'à une certaine époque, du temps de la République du Zaïre, le pays a eu à s'exprimer sur la scène internationale profitant de sa position stratégique à travers ses richesses potentielles, devrait, à ce jour, faire que la République Démocratique du Congo soit un Etat qui a une forte influence dans des zones extraterritoriales où elle peut créer et contrôler ses intérêts moyennant les enjeux diplomatiques, économiques et militaires qui assureront un bon avenir de la nation congolaise.

De ce fait, il est impérieux de poser les questions ci-après : Existe-il réellement une géopolitique de la République Démocratique du Congo au sens épistémologique et au sens pratique du terme ? Quels sont les enjeux qui s'imposent à la République Démocratique du Congo pour une mise en œuvre d'une géopolitique agissante ?

Certes, la République Démocratique du Congo est en proie d'une suite des conflits qui ne disent pas leurs noms. Cela rentre dans le cadre des rivalités de pouvoir pour prendre le contrôle du territoire et celui de la population qui s'y trouve dont le pays en sort victime sans autre mécanisme de contrepoids pour que par la suite, cette dernière sache imposer son pouvoir extraterritorial dans le contexte géopolitique.

Ceci part de la conduite de sa politique extérieure, à l'issue de l'époque coloniale, en passant par une longue période dictatoriale occasionnant des conflits internes entretenus par les forces extérieures avec la

bénédiction des grandes puissances et firmes internationales, bousculant ainsi l'autorité de l'Etat afin de tremper le pays dans une longue période de transition pour aboutir au processus de démocratie, dont la redéfinition pose un grand problème jusqu'à ce jour.

Dans cette redéfinition, il y a lieu de s'interroger sur les fondements de l'Etat congolais au regard de ses sources historiques et de la solidité du socle sur lequel le pays a pris son essor.

Ensuite viennent les questions relatives au fonctionnement de la République Démocratique du Congo comme espace politique réellement existant, avec ses problèmes et ses préoccupations, ses pathologies et ses soucis, sa volonté de vivre et sa soif de construire son développement.¹

Ceci fait appel aux débats sur le nouveau destin du Congo dans les tourments et les vertiges de la géopolitique actuelle du monde.

Ainsi, avec les mutations géopolitiques sans précédentes que connaît le système international, la République Démocratique du Congo a le devoir de faire un grand pas vers les enjeux dynamiques de déstructuration-restructuration qui peut être compris comme un mécanisme de positionnement afin de conquérir un espace en dehors de son territoire, c'est-à-dire bouger la structure extraterritorial pour que s'injecte une nouvelle structure dans un espace donné.

L'importance capitale ou l'intérêt porté à cette étude réside dans la position stratégique qu'occupe la République Démocratique du Congo, qui doit lui servir d'un gage pour édicter sa politique extérieure qui permettra d'étendre son pouvoir en vue de le faire conquérir pour, non seulement, asseoir l'autorité de l'Etat, mais aussi, assurer un contrôle en dehors de ses frontières terrestres, lacustres et spatiaux. Partant des exigences et de la rigueur qu'impose toute recherche scientifique, il convient de se reposer sur quelques méthodes et techniques afin de bien mener cette étude.

¹ KÄ MANA, *Réflexion sur l'invention et la refondation de l'Etat en RDC*, Vol1, Ed. Pole Institute, OGP, Mali, RECIP, Goma, Juin 2012.

Verhegen B. soutient qu'il n'existe pas, même à l'égard d'un objet spécifique comme la ville, une méthode universelle applicable en tout temps et en tous lieux.²

Pour ce faire, la méthode analytique à travers certaines approches permettra de dégager quelques difficultés et insuffisances caractérisant l'existence ou non de la géopolitique congolaise et pour y parvenir les techniques documentaires, cybernétiques, ainsi que la collecte des données et propos les permettront. Le sujet abordé s'étant du début du 21^{ème} Siècle, qui marque une nouvelle ère, à nos jours, plus particulièrement sur les enjeux de l'heure au vu du positionnement géographique et de la politique extérieure de la République Démocratique du Congo.

I. DEFINITION ET APPREHENSION DU CONCEPT

Afin de mieux appréhender toute analyse proposée ici, il est impérieux de se fixer sur le concept géopolitique afin d'en dégager le sens.

I.1 Définition de la géopolitique

D'entrée de jeu, la géopolitique est la science qui étudie l'influence des facteurs géographique sur la vie et l'évolution des Etats en vue d'en dégager des conclusions d'ordre politique.³

Elle est d'après le dictionnaire politique, l'influence des facteurs géographiques, économiques et culturels sur la politique des Etats et sur les relations internationales. C'est l'élément constitutif de rapport de force dans la préservation ou la défense des intérêts dans les relations internationales. Elle est l'étude des effets de la géographie sur la politique internationale et les relations internationales.⁴

² VERHAEGEN B., cité par KABWITA B. D., « Les acquis de la politique étrangère de la République Démocratique du Congo, gage de la redéfinition de la politique étrangère de la Troisième République », Mémoire de Licence, Inédit, Kinshasa 2007.

³ LACOSTE Y., *Les approches de la géographie politique*, Autrement, Paris, 1989, p. 218.

⁴ Disponible sur <http://www.wikipedia.org>, consulté le 05 décembre 2020.

In fine, la géopolitique est l'étude des rivalités des pouvoirs pour prendre le contrôle d'un territoire et celui de la population qui s'y trouve. C'est aussi la recherche d'un positionnement dans l'échiquier mondial.

I. 2. Appréhension de la géopolitique

La géopolitique peut être prise comme une méthode d'étude de la politique étrangère pour comprendre, expliquer et prédire la conduite de la politique internationale à travers les variables géographiques.⁵ Elle englobe les effets de la géographie humaine et matérielle sur la politique internationale et les relations internationales.

Dans ce sens, elle est une science humaine qui étudie les conséquences de la géographie sur les relations internationales et la politique internationale et inversement.

Ses enjeux sont liés à ceux de la démographie, de flux migratoire, de la prolifération nucléaire, de l'accès à l'eau potable, des ressources alimentaires, du réchauffement climatique, des régionalismes, des ressources minières, etc.

La géopolitique est appréhendée comme toute chance de faire triompher, au sein d'une relation sociale, sa propre volonté contre la résistance d'autrui quant aux relations entre Etats aussi bien qu'entre individus.⁶

II. CARACTERISTIQUE DE L'EXISTANCE D'UNE GEOPOLITIQUE

II.1 Du point de vue sa conception

Elle se caractérise comme la science de l'Etat ; un savoir pratique ; un organisme géographique ; une entité dans l'espace étatique ; un pays, territoire ou domaine ; un règne ; une science politique ; une nature de l'Etat ; une résultante de la géographie physique et humaine ; un enjeu

⁵ *Ibidem*.

⁶ WEBER M., *Economie et société*, col. Les classiques des sciences sociales, Paul - Emile – Boulet de l'Université du Québec, Chicoutimi, 2002, p. 16.

démographique ; un rapport de force ; une occupation d'espace ; des rivalités étatiques ; un contrôle d'intérêts,...

La géopolitique est d'abord une pratique, celle de la réalité des peuples et des Etats ; elle est ensuite une méthode solide et scientifique à laquelle le géopoliticien doit accorder toute la rigueur de la science pour observer objectivement une situation.

La géopolitique s'évalue à la fois en allant incessamment du général au particulier, puis du particulier au général enfin de faire naître le sens en prenant en compte le temps, l'événementiel, le conjoncturel, le court terme, le moyen terme et le long terme.

Là aussi, la méthode géopolitique pratique un va-et-vient entre l'instant ou la plus longue durée.

II. 2. Du point de vue son extension

La géopolitique est comprise comme l'étude des rapports entre la géopolitique et la politique des Etats. Ce qui caractérise les situations géopolitiques, c'est le fait que des territoires, petits ou grands, sont l'objet de rivalités de pouvoirs ou d'influences : rivalités entre les pouvoirs politiques de toutes sortes, entre des mouvements ou des groupes armés plus au moins clandestins, toutes ces rivalités ayant pour buts le contrôle, la conquête ou défense de territoires.

Dans le même ordre d'idée, les éléments ci-dessous entrent dans la dynamique de la géopolitique : le conflit ; le risque ; les enjeux. Il convient de relever que des conflits pour de tous petits territoires, dans le cadre géopolitique, peuvent avoir des conséquences internationales démesurées. C'est le cas du conflit entre l'Israël et la Palestine.

Quant au risque, il est constitué de la stratégie d'internationalisation et que cette dernière, c'est-à-dire la stratégie, peut se heurter à des volontés de repli, de rejet ou de sanction selon le domaine donné et produire des passifs ou des actifs. Les enjeux se présentent sous forme des espaces vitaux ou viables à l'instar des territoires qui sont au cœur de l'analyse géopolitique. Ce n'est pas, en effet, le territoire, son intérêt économique ou stratégique, qui

détermine l'antagonisme géopolitique, il s'agit de la rivalité entre des pouvoirs, chacun d'eux étant inspiré pour des idées de conquête ou de défense territoriale ou cyberspace entre acteurs étatiques ou économiques.

La géopolitique se trouve comme une idéologie pour justifier ses ambitions dans l'expression des guerres internes, des crimes d'exactions ou économiques. La géopolitique ne se caractérise pas seulement que par des rivalités entre les Etats, mais aussi, entre mouvements politiques officiels, officieux ou clandestins, entre bandes ou entre tribus.

III. ETAT DES LIEUX DE LA GEOPOLITIQUE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

III.1. Au regard de l'évolution de la diplomatie

La diplomatie de la République Démocratique du Congo est répartie en différentes périodes, ainsi que dans ses forces et faiblesses ; elle tire ses effets depuis l'avènement de son indépendance.

II. 1. 1 Différente période de la diplomatie congolaise

La République Démocratique du Congo, depuis la fin du temps colonial, est en train de connaître des différentes périodes dont les cinq premières ont été développées par Labana⁷, à cela s'ajoute la sixième période développée par Kabwita B.⁸ et enfin elles se poursuivent à travers la septième et la huitième période au regard de l'évolution de la diplomatie congolaise.

a. Première période part de la Première République, du 30 juin 1960 au 24 novembre 1965

Cette période est caractérisée par la dotation d'un appareil diplomatique de la République du Congo/Kinshasa.

⁷ LABANA L.A et LOFEMBE B., *La politique étrangère de la République Démocratique du Congo : Structure, Fonctionnement et Manifestations*, éd. MES, Kinshasa, 2004, pp. 9-20.

⁸ KABWITA B. D., « Les acquis de la politique étrangère de la République Démocratique du Congo, gage de la redéfinition de la politique étrangère de la Troisième République », Mémoire de Licence en RI, FSSAP, UNIKIN, 2006-2007, Inédit, pp. 45-56.

Pendant cette période, la République du Congo/Kinshasa a été presque isolée sur le plan diplomatique à cause de la crise interne entretenue par les puissances internationales. Ainsi, la diplomatie congolaise aura du mal à faire entendre sa voix dans la grande symphonie diplomatique internationale.

b. Deuxième période part de la Deuxième République, du 24 novembre 1965 au 24 avril 1990

Qualifier d'agissante et de directe, la diplomatie de cette période est caractérisée par la présence crédible de la République du Zaïre sur la scène internationale.

Durant cette période, l'effervescence de l'ouverture des missions diplomatiques répondent aux critères suivants : ambassades à motifs stratégiques, à visées économiques, à vocation multilatérale et de la diplomatie classique.

Le contraste qui se dégage entre la grandeur et la carence des moyens nécessaires fera en sorte que la diplomatie congolaise puisse perdre son élan et partant, sa crédibilité vue le changement de la connotation et de l'appréhension qui commençait à revêtir cette dernière à l'égard du Président Mobutu.

c. Troisième période part de la Transition, du 24 avril 1990 au 17 mai 1997

Cette période sera caractérisée par l'isolement diplomatique dû à la suspension de la coopération par des grandes capitales avec la République du Zaïre en 1992 et désordre politique interne. Le manque des moyens logistiques pour les diplomates entraînera, comme conséquence, la perte de l'image de marque de la RDC sur la scène internationale.

d. Quatrième période part de la Reconstruction nationale, du 17 mai 1997 au 26 janvier 2001

Ici, la diplomatie offensive inaugurée par le gouvernement de salut public sous M'zée Laurent-Désiré Kabila a privilégié l'axe sud-sud afin de collecter les fonds nécessaires pour garantir le succès de la reconstruction nationale.

Force est de constater qu'au moment où cette diplomatie s'est engagée, qu'est survenue la guerre d'agression en date du 02 août 1998. Le Président Laurent-Désiré Kabila dans le but de rechercher la paix en République Démocratique du Congo, avait déployé une intense activité diplomatique.

A l'instar de la troisième période, notre pays va demeurer dans l'isolement diplomatique et l'incompétence de ses diplomates va d'avantage affaiblir sa diplomatie.

e. Cinquième période part de la Reconstruction et le Développement de l'Etat, du 26 janvier 2001 au 30 juin 2003

A l'arrivée du Général-Major Joseph Kabila à la tête du pays comme Chef de l'Etat, une nouvelle politique étrangère caractérisée par une diplomatie de terrain est inaugurée. C'est donc l'ouverture au monde qui coïncide avec la fin de l'isolement diplomatique de la quatrième période. Le Président Joseph Kabila va effectuer dix voyages à l'étranger en vue d'expliquer le problème de la guerre d'agression contre la République Démocratique du Congo et examiner avec ses collègues la possibilité de la reprise de la coopération structurelle avec notre pays.

f. Sixième période part de la Transition du 30 juin 2003 au 06 décembre 2006

Pendant cette période, c'est l'ouverture au monde qui continue en vue de sauvegarder cette paix avec le concours de la communauté internationale. Avec l'avènement du gouvernement de transition sous le schéma 1+4, la politique étrangère sera caractérisée par une diplomatie de concertation, les mécanismes mis en place pour l'exercice de la diplomatie devront rencontrer l'assentiment des parties ex-rebelles ainsi que l'opposition non armée.

g. Septième période part des élections démocratique, du 06 décembre 2006 au 25 janvier 2019

Fort de ses relations avec la communauté internationales, la République Démocratique du Congo va continuer avec son élan dans la

conduite de sa diplomatie par des balais diplomatiques et l'organisation des rencontres à caractère international réunissant même les Chefs d'Etat et Chefs des Gouvernements.

Cette période, caractérisée à un certain moment par un contraste dû au soif de la conservation du pouvoir, verra la diplomatie congolaise, vers les années de la fin du mandat du Président Joseph Kabila se renfermée (introversion), privant le pays d'échanger avec le monde extérieur (communauté internationale), créant des zones des tensions qui ont conduit aux incidents diplomatiques, occasionnant ainsi un auto isolement du pays.

h. Huitième période part de l'alternance pacifique, du 25 janvier 2019 à nos jours

Etant donné que la conduite de la politique extérieure par la diplomatie est aussi inhérente à la personne du Chef de l'Etat, il est de bon sens de considérer que l'arrivée du Président Felix-Antoine Tshisekedi à la tête du pays constitue une nouvelle étape diplomatique.

Installé à la commande de la conduite de la diplomatie, Felix-Antoine Tshisekedi tente de créer une rupture quant à l'isolement du pays. Pour ce faire, il s'engage à nouer des relations avec le monde extérieur par des multiples voyages dans le but de persuader ses interlocuteurs.

Le constat est qu'en dépit d'une grande série des sorties à caractère officielles pour l'extérieur du pays, ces dernières demeurent sans réciprocité majeur. En termes d'égalité, les passifs dominant sur les actifs et les acquis ou retombés ne sont pas significativement quantifiables. D'où cela fait sujet à une diplomatie de complaisance et de fanfaronnade bien que tout reste encore ouvert.

II. 1. 2. Forces et faiblesses de la diplomatie congolaise⁹

De manière brève et succincte, il est question ici de dégager d'un côté les forces et de l'autre les faiblesses de la diplomatie congolaise.

⁹ LABANA L.A et LOFEMBE B., *Op. cit.*, pp. 20-30.

a. Forces

Les éléments ci-après ont fait ou ont occasionné les forces de la diplomatie congolaise : l'organisation administrative de la diplomatie congolaise ; la qualité des diplomates congolais ; la configuration géographique de la République Démocratique du Congo ; le rôle joué par la République Démocratique du Congo sur la scène internationale.

Il se constate que la République Démocratique du Congo a occupé à une certaine époque, une place de choix et a fait entendre sa voix partant du rôle qu'il a pu jouer sur la scène internationale. Sa configuration géographique lui avait permis d'être au centre d'intérêt de plusieurs Etats et d'agir dans la réciprocité, si non dans la domination et le contrôle.

b. Faiblesses

Les faiblesses de la diplomatie congolaise s'expriment en termes de(s) : effectifs et relations humaines dans nos Ambassades et post-consulaires ; insuffisance des moyens financiers ; pléthore des Missions diplomatiques et Post-consulaires ; la participation à l'Administration publique internationale se faisant d'une manière désordonnée et sans objectif clairement précis ; organes de corps des diplomates de la République.

Il sied de noter que ces forces et faiblesses s'entrecroisent tout au long des périodes précédemment citées.

III. 2. Au regard de la mise en œuvre de la géopolitique de la République Démocratique du Congo

II. 2. 1. Contexte politique

Dans le contexte politique, la République Démocratique du Congo au regard de la géopolitique manque la capacité de faire, de faire faire, de refuser de faire et de défaire dans le cadre de relations internationales.

Il se dégage que la politique de la République Démocratique du Congo n'est pas d'ordre concluant quant à l'influence des facteurs géographiques sur la vie et l'évolution des Etats. Les autorités politiques

congolaises manque de la lucidité pour comprendre cette réalité géopolitique afin de puiser sa puissance dans la nature du territoire que l'Etat occupe.

En République Démocratique du Congo, il y a absence d'un projet politique global ou stratégique et surtout d'une grande ambition internationale. Le pays laisse une libre cours à ceux qui veulent s'assurer du monopole de contrôle de ses ressources naturelles, de ses eaux et ses forêts et du rôle géopolitique dans la configuration actuelle de rapport des forces mondiales.

II. 2. 2. Contexte de la coopération

D'entrée de jeu, la coopération relève du secteur du développement pour un pays. Et ce développement englobe plusieurs domaines notamment : l'éducation, la formation, la culture, etc. Ce développement en la matière ne peut qu'être subi, mais peut aussi se faire subir afin d'étendre son influence et parvenir à un vrai partenariat du gagnant-gagnant.

Avec une bonne approche, la République Démocratique du Congo pourrait constituer une opportunité de progrès substantiels, non seulement dans le pays, mais à travers toute la sous-région. Mais force est de constater que ce pays demeure la victime des aides et assistance au développement. Ces aides et assistance ne ciblent que le domaine où les puissances cherchent à masquer leurs profits en se basant sur les violences contre les femmes et les enfants, les maladies, la famine, la corruption et l'extrême pauvreté.

Il y a lieu de constater que les acteurs du développement ne mettent pas en œuvre une stratégie coordonnée qui améliore la gouvernance politique et économique.

Les dirigeants congolais en matière de développement durable n'arrivent pas à manifester un vit intérêt ainsi que la capacité à jouer un rôle de leadership. Le pays manque de répondre au principe 5 du Suivi des Principes d'engagement international dans les Etats fragiles et les situations précaires.¹⁰

¹⁰ Disponible sur <http://www.oecd.org>, consulté le 09 septembre 2021.

L'état de la coopération de la République Démocratique du Congo est encore dépendant des puissances étrangères, car ladite coopération subit à travers les aides et interventions, la volonté de ceux qui profitent de l'espace congolais, étendent leur zone d'influence dans le contexte géopolitique.

II. 2. 3. Contexte économique

Le constat ici est que, l'économie de la République Démocratique du Congo est enclavée ; en lieu et place d'être extravertie, elle demeure à ces jours intravertie. Elle subit le poids économique externe et elle reste dictée par les puissances internationales.

La loi de l'offre et de demande laisse la république Démocratique du Congo dépendant de l'extérieur. Le pays, regorgeant de nombreuses ressources, manque le monopole du prix quant à l'exportation de ses matières premières, le contrôle du transport et de prix étant assuré par les firmes multinationales.

Cet état de chose ne permet pas à la République Démocratique du Congo de se créer un espace économique important pouvant l'aider à exprimer sa géopolitique afin de sortir de sa léthargie.

II. 2. 4. Contexte sécuritaire ou militaire

La République Démocratique du Congo est en proie des invasions qui mettent en mal sa sécurité et bouleversent son espace géographique, socle de sa géopolitique.

Le dispositif militaire que dispose la République Démocratique du Congo est souvent à la base d'une remise en cause de la hauteur de la défense du pays au regard des prédateurs du territoire congolais. La République Démocratique du Congo ne dispose pas d'une force dissuasive bien structurée, pouvant mener des interventions qui protégeraient les intérêts du pays à l'intérieur tout comme à l'extérieur du territoire.

L'armée congolaise est appelée à être réformée afin qu'elle soit dotée de tous les atouts nécessaires pour un ré-fondement, gage du dynamisme sécuritaire et stratégique.

III. 3. Le mythe d'une géopolitique de la République Démocratique du Congo

Ici, il y a lieu de relever les éléments qui démontrent à suffisance que l'Etat a une géopolitique.

De prime à bord, pour parler d'une géopolitique, il faut voir l'espace géographique du territoire et ce qu'il regorge, la conduite de la politique extérieure de l'Etat à travers sa pratique diplomatique dans le contexte économique, stratégique, culture... Et ses intérêts, il y a lieu de les créer en dehors de ses limites frontalières partant des potentialités ou ressources internes.

Pour la République Démocratique du Congo, l'écart entre l'utopie, le rêve et la matérialisation s'avère trop grand. Du point de vue géopolitique et géostratégique, le Congo démocratique est dans toutes ses relations internationales africaines une petite nation qui n'a pas de volonté propre et qui fait la volonté des autres ou les accompagne. Le pays à travers son gouvernement a du mal à développer une vision diplomatique et stratégique du monde actuel avec pour but de gérer avec responsabilité les contraintes externes.

Ce qui se dégage à ce niveau c'est l'impuissance de l'Etat congolais face aux graves problèmes auxquels il fait face, notamment : l'impuissance devant les pesanteurs des identités meurtrières et des violences inimaginables qui ont fait d'une certaine partie du pays un brasier et un gisement en proie des conflits ; l'impuissance devant le danger et les menaces de balkanisation sur lesquels une certaine conscience congolaise ne cesse d'attirer l'attention de toute la communauté nationale.¹¹

La République Démocratique Congo ne dispose pas d'une force dissuasive pouvant lui permettre de mettre en place la notion de puissance ne fut-ce que sur le plan sous-régional. Certains domaines de l'Etat échappe même à sa souveraineté et, de ce fait, amoindri son pouvoir qui doit s'exercer dans le périmètre de sa souveraineté étatique.

¹¹ KÄ MANA, *Op. cit.*

Départ son fonctionnement depuis un bon nombre d'année, la République Démocratique du Congo manque des visées géopolitiques. Le pays est alimenté par de jeu des ambitions personnelles, ainsi, il manque de saisir l'opportunité offert par la grande implication de la communauté internationale dans le processus électoral après l'alternance démocratique de 2018 afin de revendiquer à nouveau un rôle géopolitique.

Jusqu'à ce jour, le pays ne tente même pas d'exiger de ses partenaires internationaux de lui accorder un traitement international digne, gage des rôles géostratégiques et géopolitiques du passé et qu'il n'est plus à même d'assurer. Ceci est dû par l'absence d'un projet politique global ou stratégique, mais surtout d'une grande ambition internationale.

III. PERSPECTIVES D'AVENIR

III. 1. Vision de la géopolitique congolaise

La République Démocratique du Congo dans sa vision doit rêver grand pour un futur radieux. Cette vision peut être projeté à court ou à long terme au regard d'une part, d'un pays émergent et d'autre part, selon la perspective qui permet qu'elle puisse disposer des atouts en forces d'intelligence, d'imagination, de détermination et d'espérance en l'avenir.

Ceci nous renvoi à donner quelques indications circonscrites autour des quatre batailles indispensables dans le contexte des enjeux et exigences pour réussir l'Etat au Congo. Il s'agit de la bataille de la refondation, de l'organisation, du rayonnement mondial et du nouveau rêve congolais.¹²

Un pays en mal de la politique étrangère ne peut pas avoir des ambitions internationales, raisons pour laquelle le leadership est fonction d'une politique étrangère ambitieuse et volontariste. Cette volonté « est tributaire des ressources qu'elle peut mobiliser ».¹³

Ainsi, la politique étrangère étant une politique publique, mise en place par le gouvernement, elle doit revêtir des objectifs et moyens assignés

¹² *Ibidem*.

¹³ LEBRAS H., *L'adieu aux masses : Démographie et politique*, L'Aube, Paris, 2002, p. 87.

pour la réalisation de ces objectifs, car elle est la base et le cadre des relations d'un Etat avec les autres, elle est fondée sur un ensemble des principes guidant la conduite d'une nation dans ses rapport avec l'étranger dans le but d'asseoir la sécurité et le progrès du pays.

De tout ce qui précède, il se révèle que de toute relation internationale de la République Démocratique du Congo, seules les relations culturelles seraient à la mesure de ses prétentions. De ce fait, la Francophonie serait le cadre géopolitique le mieux approprié capable de servir le rêve congolais de leadership international.

La République Démocratique du Congo étant à ces jours le premier pays francophone suivant sa densité, peut trouver grâce à la Francophonie, un espace de rayonnement et de l'influence culturelle dont elle dispose des atouts et ressources à haute valeur ajoutée. D'où l'exigence d'avoir une politique culturelle agissante et présente dans toutes les composantes de sa politique extérieur.

La promotion des œuvres artistiques et culturelles : la peinture, la musique, la littérature, etc., autant de chantier et d'atouts pour changer l'impression générale de l'absence de vision diplomatique de la géopolitique et stratégie qui caractérise le pays.

Lorsqu'un pays est en mal de politique extérieure, il ne peut pas avoir des ambitions internationales¹⁴. C'est pourquoi, la République Démocratique du Congo a le devoir de révolutionner ses partenariats stratégiques de la politique culturelle au lieu d'user seulement de la langue française pour la défense des intérêts des espaces non francophones.

L'auteur poursuit en disant : le leadership régional ou international, en terme de rang ou de rôle géopolitique ne se décrète pas, ne s'improvise pas... il dépend avant tout et pour tout du fonctionnement des institutions politiques, de l'effectivité de l'Etat et de la République, du dynamisme et de la vitalité de la Société nationale et surtout de la puissance économique et de l'attrait des arts et des cultures.

¹⁴ BIYOYA P., « Le leadership régional ou international dépend avant tout du bon fonctionnement des institutions politique », par Freddy Mulumba, dans le potentiel du 19 mars 2007.

III. 2. Stratégies pour une géopolitique congolaise

La République Démocratique du Congo doit structurer une ou plusieurs situations de telle sorte que d'autres pays développent de références, les points de reconnaissance ou définissent leurs intérêts en harmonie avec les siens. En ce sens, le pays est appelé à façonner ce que les autres désirent¹⁵, tout en mettant en place des mécanismes de persuasion.

Le pays doit se doter des moyens qui guident l'homme d'Etat et oriente le militaire dans la préparation de la défense nationale et la conduite stratégique, en facilitant la favorisation de l'avenir grâce à la considération de la permanence de la réalité géographique, qui permet de déduire à partir de cette réalité la manière d'atteindre les objectifs et en conséquence les mesures de conduite politique ou stratégique convenable.¹⁶

L'Etat doit s'imprégner d'un réalisme qui permet la défense de ses intérêts et surtout celui de l'intérêt national lequel va le conduire à se doter des moyens d'affirmer sa puissance par rapport aux autres Etats. Cette vision implique une stabilité de la nation afin de créer l'équilibre. La stratégie en œuvre doit donc être celle de la dissuasion.

La République Démocratique du Congo du point de vue géopolitique et géostratégique de par les potentielles humaines, culturelles et diverses richesses doit mettre en place le mécanisme qui lui éviterait d'être dans les relations internationales comme une petite nation qui manque de volonté propre, faisant ainsi la volonté des autres ou les accompagne.

Le mécanisme proposé dans cette étude est celle du renforcement de la coopération structurelle afin *primo*, de participer à une œuvre commune dans le sens de collaboration ; *secundo*, de créer une politique d'entente et d'échanges culturels, économiques ou scientifiques ; et *tertio*, trouver le profit conséquemment à ce que dispose la République Démocratique du Congo comme potentiel.

¹⁵ MANUEL C., *The information Age : Economy, Society and Culture. The Rise of the Network Society*, 2è édition, Black well publishing, Oxford, 2000, p.72.

¹⁶ MACKINDER H., *Le pivot géographique de l'histoire*, Seuil, Paris, 1978, p. 275.

CONCLUSION

Au terme de cette étude basée sur la mise en cause de l'existence d'une géopolitique de la République Démocratique du Congo, il y a lieu de souligner que le pays, ayant perdu son poids politique et diplomatique dans le concert de nations, ne joue plus depuis un bon nombre de décennies un rôle géopolitique sur l'échiquier international.

Nous constatons que la République Démocratique du Congo n'arrive pas à faire face aux « grands éléments du débat géopolitique d'aujourd'hui » et manque à établir, à ces jours, les alliances de l'accrochage. Elle ne s'investit pas dans la stratégie, l'économie appliquée, la technologie et la culture ».¹⁷

Ceci ne peut à aucun cas permettre au pays de rivaliser ou de se frayer un chemin dans la conquête de l'espace au niveau sous régional, voir même mondial.

Il y a donc lieu que la République Démocratique du Congo se base sur les éléments du débat de la géopolitique d'aujourd'hui à titre d'exemple : la rivalité de puissance ; les matières premières et stratégiques ; les nouvelles technologies de la communication et de l'information ; l'espace extra-atmosphérique ; les compétitions sportives mondialisées ; le réchauffement climatique et question de l'eau ; le tourisme ; les luttes syndicales ; les émeutes ou les contestations ; la faim dans le monde ; la santé ; les recompositions de gouvernements, etc.

Au regard de ces éléments, nous pouvons déduire que la géopolitique en République Démocratique du Congo est inexistante. On en parle en appréciation d'une certaine politique extérieure, mais cela ne reflète pas la géopolitique, car cette dernière est la capitalisation des facteurs géographiques en ressources internes pour rivaliser et occuper les espaces en dehors du territoire congolais en vue de défendre, de créer ou de contrôler

¹⁷ KABWITA K. R., « Le cadre général de la politique actuelle dans les relations internationales » au cours du dernier Conseil des Assistants de l'Unité de Recherche 90 (UR90), du Centre de Recherche Interdisciplinaire de l'Université Pédagogique Nationale (CRIDUPN), tenu le 04 septembre 2021.

ses intérêts de manière à ce que ces espaces soient vitaux pour le pays. Ces espaces ne sont pas que territoriaux, mais peuvent aussi être environnementaux, économiques, culturels, cyberespaces ...

Nous ne pouvons pas dire que dans tel pays ou dans tel domaine, la République Démocratique du Congo s'impose, car elle ne travaille pas pour les matières premières stratégiques, les nouvelles technologies de l'information et de la communication ; étant le deuxième poumon mondial, elle ne participe pas dans le cercle des décideurs pour la lutte contre le réchauffement climatique ; elle ne gère pas la question de l'eau malgré le long et majestueux fleuve Congo qui traverse tout le pays ; elle n'a pas des compétitions sportives à porter internationales pour les imposer aux autres ; elle ne dispose pas d'un arsenal militaire dans le cadre géostratégique pour les interventions auprès d'autres Etats. La liste n'est pas exhaustive.

Ainsi, il est recommandée à ce que la République Démocratique du Congo puisse orienter sa politique internationale en vue d'une redéfinition qui lui permettra de se positionner ou se repositionner sur la scène internationale afin de prendre part à la gouvernance sous-régionale, régionale ou mondiale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHAUFRADE A. et THAUL F., *Dictionnaire de géopolitique*, Ellipse, Paris, 1998.
[http//www.oecd.org](http://www.oecd.org).
[http//www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org).
- KÄ MANA, *Réflexion sur l'invention et la refondation de l'Etat en RDC*, Vol 1, Ed Pole Institute, OGP, Mali, RECIP, Goma, Juin 2012.
- KABWITA B.D., « Les acquis de la politique étrangère de la République Démocratique du Congo, gage de la redéfinition de la politique étrangère de la Troisième République », Mémoire de Licence en RI, FSSAP, UNIKIN, Kinshasa, 2006-2007.
- KABWITA K. R., « Le cadre général de la politique actuelle dans les relations internationales » au cours du dernier Conseil des Assistants de l'Unité de Recherche 90 (UR90), du Centre de Recherche Interdisciplinaire de l'Université Pédagogique Nationale (CRIDUPN), tenu le 04 septembre 2021.

LABANA et al., *Les Relations Internationales. Présentation panoramique et approche théorique*, éd. Sirius, Kinshasa, 2004.

LABANA L.A. et LOFEMBE B., *La politique étrangère de la République Démocratique du Congo : Structure, Fonctionnement et Manifestations*, éd. MES, Kinshasa, 2004.

LACOSTE Y., *De la géopolitique au paysage, dictionnaire de la géopolitique*, Armand Colin, Paris, 2003.

LACOSTE Y., *Géographie du sous-développement*, PUF, Paris, 1965.

MOREAU D., *Introduction à la géopolitique*, Seuil, Paris, 1994.